

Remarques sur les projets muséographiques du comité de pilotage(note de janvier 2004)

Je suis tout à fait d'accord avec les objectifs et les enjeux du projet, tels qu'ils sont décrits dans les propositions du 13 janvier 2004, et souhaite le succès de sa réalisation.

C'est pourquoi je ne peux que mettre en garde sur certaines options qui me paraissent être des sources futures de désillusion. Je ne peux donc qu'exprimer des réserves sur les points suivants :

p.8, A 1 : 1000 mètres carrés pour « l'installation permanente » qui ne devait être au départ, qu'une entrée, un parcours d'initiation, avec des « Repères », et qui est devenu un musée didactique et sans collections, ne pourrait être au mieux qu'un défilé de textes et d'images majoritairement ennuyeux et contre productif pour le public scolaire. De toutes façons ce parcours nécessiterait une rénovation au bout de peu d'années, et ne devrait pas dépasser 400 à 500 mètres carrés.

p.9,C : Les musées de Société, sauf deux (Péronne, Lewarde), hors expositions ou évènements, n'attirent que quelques milliers de visiteurs par an. Les chiffres cités ne les concernent, en fait, pas.

p. 10,C 5 : Constituer une collection d'objets est utopique (sauf en ce qui concerne les films, archives, photos, témoignages enregistrés, sur lesquels il faut à mon avis se concentrer). En revanche il faut retenir l'idée d'un conservateur permanent, pour gérer les emprunts et coordonner les expositions, faites en réseau avec d'autres partenaires, comme il est bien dit dans D 4,p.13.

p.16 à 18, B 1 B 2 et B 4 : On fait un trop grand crédit au rôle de « scénographe », qui n'est qu'un exécutant (souvent fort coûteux, sachez le ...) C'est à un conservateur (ou spécialiste) de fournir le concept et les éléments ; le scénographe n'est que le metteur en scène d'un contenu, l'essentiel est à faire bien avant son intervention.

p. 20, C4 : Ce qui est décrit dans « sections thématiques » relève des expositions temporaires.

C 5 : Le palais de la porte Dorée me paraît un très bon choix. La porte pour l'immigration n'était malheureusement pas toujours dorée... mais les espoirs l'étaient, de plus, l'idée de prendre à rebours l'idée fautive d'un bâtiment « colonialiste » est séduisante.

p. 21 à 24. Les sujets à traiter sont excellents, mais relèvent, comme je l'ai déjà dit, plutôt de thèmes d'expositions temporaires.

p. 28, B 4 : Le « grand public » sera en effet plus atteignable par un bon site internet, mais surtout par des émissions de télévision ; il faudrait trouver un partenariat régulier pour des séries documentaires, qui pourraient plus tard être présentées dans le Centre-Musée, en boucle.

p. 40, G.1 : Je suis bien sûr d'accord avec le principe, mais je conseillerai de ne faire des expositions « transversales » qu'exceptionnellement, car ce choix me paraît très réducteur et risque d'être bien abstrait, visuellement, et si l'on peut dire, émotionnellement. A mon avis, il faut des expositions plus ciblées sur chaque type d'immigration et d'intégration, qui durent de 4 à 6 mois, programmées bien à l'avance, et soutenues par diverses manifestations, (colloques, spectacles, films etc) . L'idée de faire la première exposition (lieu à trouver) sur l'immigration polonaise fin 2004 me paraît excellente mais très urgente à organiser.

En conclusion, je reste sur ma position première : favorable au nom de musée si cela peut être valorisant, comme il le semble, mais avec une « entrée-Repères » didactique plus modeste, et dès maintenant une campagne de projets de films, d'interviews, d'expositions etc.

Je suggère donc qu'un conservateur expérimenté de musées d'Histoire et de Société s'engage le plus rapidement possible dans le projet, et prenne ma place dans le comité de pilotage. Laurent Gervereau, comme je l'avais déjà dit me paraît la personne la plus adéquate. J'espère qu'il pourra être présent au cours de la journée du 12 février.

Françoise Cachin.